

L'évolution des groupes d'étude internationaux sur les métaux

Patrick Chevalier

Division de la politique des marchés intérieurs et internationaux

Téléphone : (613) 992-4401

Courriel : pchevali@nrcan.gc.ca

Le Groupe d'étude international du plomb et du zinc (GEIPZ) a célébré son 40^e anniversaire l'année dernière. Lors de sa création en 1959, il était le deuxième forum consultatif intergouvernemental indépendant à être constitué (le premier étant le groupe d'étude sur l'étain créé en 1956). À l'époque, les gouvernements étaient préoccupés par les mauvaises conditions du marché du plomb et du zinc qui ont perduré du milieu à la fin des années 50 : forte production, faible consommation, stocks élevés et prix bas. Cette situation a incité plusieurs pays membres des Nations Unies à susciter un certain nombre de discussions de haut niveau afin de trouver des solutions possibles sans que les gouvernements n'interviennent directement sur les marchés.

À la suite de ces discussions, les gouvernements ont décidé d'établir un organisme intergouvernemental permanent qui traiterait des préoccupations associées au plomb et au zinc et qui fournirait des données actualisées sur les marchés. Le GEIPZ a tenu sa première réunion à titre de forum consultatif intergouvernemental indépendant en janvier 1960. Le secrétariat du Groupe était situé au siège de l'Organisation des Nations Unies à New York et y demeura jusqu'à ce qu'il soit déménagé dans ses locaux actuels à Londres (Angleterre), le 1^{er} avril 1977.

Le Canada joua un rôle important dans la formation de ce groupe et, vers la fin des années 80, les pays intéressés par le nickel et le cuivre se réunirent pour discuter de la création d'autres groupes d'étude en s'inspirant du modèle exemplaire du GEIPZ. C'est ainsi que naquit, en 1990, le Groupe d'étude international du nickel (GEIN), dont le siège est à La Haye (Pays-Bas), et que fut mis sur pied, en 1992, le Groupe international d'étude sur le cuivre (GIEC), dont le siège est situé à Lisbonne (Portugal).

Tout au cours de l'histoire de ces groupes, les Canadiens ont été des participants actifs et ont joué un rôle de premier plan dans leur création, dans le fonctionnement des secrétariats ainsi que dans les tra-

voux des comités. Le Canada a également participé activement au recrutement de nouveaux membres et joue un rôle clé au sein de ces trois forums.

STATUT ET MANDATS ACTUELS

À l'heure actuelle, les trois groupes d'étude internationaux sont des entités indépendantes et fonctionnent comme des organismes intergouvernementaux autonomes affiliés aux Nations Unies. Ils offrent les services suivants aux États membres :

- des données exactes et en temps opportun sur les marchés mondiaux des produits de base;
- des consultations régulières sur le commerce international, les problèmes environnementaux et toutes autres questions importantes pour les pays membres.

Les groupes d'étude internationaux sont reconnus par le Fonds commun dans le cadre du Programme intégré pour les produits de base des Nations Unies comme étant des organismes de produits de base, ce qui les autorise à demander des fonds au Fonds commun pour les produits de base afin de financer des projets de développement. La figure 1 présente les pays membres d'un, de deux ou des trois groupes d'étude internationaux sur les métaux.

Peuvent devenir membres de ces groupes d'étude internationaux tous les pays membres de l'Organisation des Nations Unies (ou des organismes spécialisés de l'Organisation mondiale du commerce) et tous organismes intergouvernementaux assumant des responsabilités lors de négociations, de passations et d'applications d'ententes internationales, en particulier des accords concernant les produits de base. Chaque membre a droit à un vote, à l'exception de l'Union européenne. Le financement des groupes d'étude internationaux est assuré par les gouvernements membres. Le Groupe international d'étude sur le cuivre compte actuellement 25 membres, le Groupe d'étude international du plomb et du zinc, 28 membres et le Groupe d'étude international du nickel, 16 membres.

En plus des gouvernements membres, le statut d'observateur a été accordé à un certain nombre d'institutions multilatérales et à des organismes non gouvernementaux. À la différence de certains groupes

commerce, moins transparents et hautement perfectionnés. Les conséquences de ces mesures sur les marchés des métaux se font déjà sentir. En plus des défis strictement techniques et commerciaux auxquels ils sont confrontés, les gouvernements doivent aborder les problèmes concernant les attentes de la société qui souhaite voir les entreprises se comporter d'une manière responsable, en harmonie avec les principes du développement durable.

En décembre 1999, les pays membres des trois groupes d'étude internationaux ont organisé, à Londres (Angleterre), un atelier sur le développement durable des métaux non ferreux afin de relever ces nouveaux défis. L'atelier de Londres a clairement mis en évidence l'évolution de la politique actuelle des gouvernements et de l'industrie en matière d'environnement depuis la création des groupes. Les gouvernements et d'autres organismes engagés dans le développement durable de la production, de l'utilisation et du recyclage des minéraux et des métaux doivent s'assurer que les politiques économiques, sociales et environnementales et les décisions des gestionnaires appuieront les échanges commerciaux et le développement d'une manière responsable.

Les groupes d'étude internationaux sont à la recherche actuellement de mécanismes adéquats leur permettant de faire face à la nature évolutive des problèmes relatifs à la transparence des marchés, au besoin d'aborder les problèmes dans une perspective de développement durable et à la manière de communiquer cette information. À titre d'uniques forums intergouvernementaux traitant de la production et de la consommation des métaux (sources de préoccupation pour les gouvernements), les groupes ont commencé à se positionner afin de pouvoir traiter avec plus de pertinence les politiques influant sur les métaux non ferreux. En septembre 2000, les gouvernements membres des trois groupes d'étude internationaux sur les métaux ont convoqué, à Bruxelles (Belgique), la première réunion du Forum consultatif sur le développement durable des métaux non ferreux.

Le Forum consultatif a été organisé afin de tirer profit des résultats de l'atelier de Londres. Les participants à l'atelier avaient mis en évidence le besoin de mettre sur pied des activités faisant la promotion de la production, de l'utilisation, de la réutilisation et du recyclage de matériaux adéquats et efficaces, durables et respectueux de l'environnement à l'usage des entreprises. Le but du Forum consultatif était de faire ressortir les recommandations ou les activités de suivi provenant de l'atelier ayant reçu le meilleur appui de la part des gouvernements, des institutions multilatérales, de l'industrie et d'autres organismes non gouvernementaux. Les participants au Forum consultatif devaient élaborer les composantes et voir à la mise en oeuvre d'un plan d'action afin de les transmettre pour examen aux pays membres des groupes d'étude internationaux et à d'autres pays (voir l'*Exposé du président*). Pour obtenir un complément d'information sur cette activité, veuillez visiter

le site Internet commun aux trois groupes d'étude internationaux à l'adresse suivante : www.nfmsd.org.

Les activités telles que le Forum consultatif sur le développement durable des métaux non ferreux, les ateliers sur le recyclage et le groupe de travail mixte sur le commerce et l'environnement ne sont que quelques exemples montrant l'évolution des groupes d'étude internationaux dans leur façon de répondre aux besoins des pays membres, de l'industrie et d'autres organismes. Afin de tenir compte des besoins en constante évolution et de s'adapter aux progrès rapides de la technologie de l'information, les trois groupes d'étude internationaux ont également créé leurs propres sites Internet en vue de transmettre rapidement un vaste éventail de publications et de données produits par eux et de donner accès à cette information. Pour obtenir un complément d'information sur ce sujet, veuillez visiter leurs sites aux adresses suivantes : www.icsg.org, www.ilzsg.org et www.insg.org.

L'amélioration de la capacité des sites Internet devient une priorité de premier ordre pour les groupes d'étude internationaux. Le Canada joue un rôle de premier plan en offrant aux groupes son assistance technique pour la conception de leurs sites Internet et la programmation de bases de données dans le but de créer des sites interactifs accessibles à tous les abonnés. Grâce à leurs efforts individuels et réunis, les groupes d'étude internationaux se positionnent actuellement afin de pouvoir relever les défis de la prochaine décennie.